

Monseigneur, Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités

Quinze ans après avoir cessé d'enseigner, vous constaterez avec moi que le **Professeur de Woot** remplit toujours l'auditoire. Si la valeur n'attend pas le nombre des années, il semble que le nombre des années n'altère pas l'estime que mérite les Hommes de valeurs.

L'attribution en 1968 du Prix Bekaert pour son livre «Pour une doctrine de l'entreprise» reconnaissait la pertinence du message de Philippe de Woot qui déjà, à l'époque, mettait en évidence le danger de réduire la finalité de l'entreprise seulement à celle de moyen d'enrichissement pour l'entrepreneur.

En s'interrogeant sur le fonction spécifique de l'entreprise, il évoquait, au-delà de l'idée d'enrichissement, l'épanouissement du personnel, la dimension de service à la société et la créativité qui permet d'intégrer les aspects humains et sociétaux de l'acte d'entreprendre.

Auteur de nombreux ouvrages, ses recherches et son enseignement, axés sur la défense de cette idée du sens, des valeurs et de l'éthique, de tout ce que l'on appelle aujourd'hui « Gouvernance » ou « Responsabilité Sociale ou Sociétale de l'Entreprise », ainsi que ses réflexions sur le pouvoir, pouvoir de service, pouvoir de domination, lui ont valu une très large reconnaissance au sein du monde académique et du monde des entreprises.

Membre de l'Académie Royale des Sciences, il reçut pour l'ensemble de son œuvre en 2002 le très prestigieux Prix Economique de l'Institut de France et, en 1996, le Prix du Centenaire de la FEB, remis par vous-même, Monseigneur.

Philippe de Woot, qui fut longtemps président du conseil d'IBA, administrateur, conseiller ou membre de comités consultatifs de nombreuses entreprises multinationales, continue aujourd'hui à promouvoir la cause qui lui est chère au sein du Global Compact des Nations Unies, du Global Responsible Leadership Initiative, ainsi qu'au sein d'autres organisations.

Pédagogue dans l'âme, Philippe de Woot a la réputation d'être le Professeur dont les étudiants voulait absolument entendre le cours. Homme d'écoute, de conseil, passionné par l'humain, la philosophie, l'histoire, l'art, la nature et la famille, Philippe de Woot est un véritable humaniste au sens rare et profond du terme.

Cette soirée est pour nous tous l'occasion de saluer l'homme aux convictions profondes, en cohérence avec les valeurs qu'il s'est engagé à défendre depuis le début de sa carrière et qu'il continue à défendre aujourd'hui, comme l'atteste la publication de son dernier ouvrage « Lettre ouverte au dirigeants chrétiens en temps d'urgence ».

Pourquoi créer ce prix ? En tant que dirigeant d'entreprise, la création de ce prix est pour moi une nécessité. 25 années dans l'industrie, au service, entre autres, de groupes remarquables tels que Bekaert ou Lafarge, m'ont permis de constater l'impact grandissant des entreprises sur l'environnement, la société, l'économie, et donc sur la vie de la plupart des gens.

L'impératif du profit semble souvent avoir pris le pas sur toutes autres considérations. La puissance des entreprises, leur internationalisation, l'affaiblissement du pouvoir des Etats leur permet d'agir de manière de plus en plus incontrôlée et sans avoir à rendre de comptes, comme nous avons tous eu l'occasion de l'éprouver au cours cette crise que nous continuons de traverser.

Ce contexte, sorte de pensée unique, fait qu'il est aujourd'hui de plus en plus difficile, pour un dirigeant d'entreprise, d'agir et de décider en fonction d'autres critères que celui, certes nécessaire, mais non pas exclusif, du profit à court terme.

La RSE doit contribuer à retrouver un meilleur équilibre entre les intérêts des différentes parties prenantes du monde économique.

L'ambition de ce prix, qui cherche aussi à pérenniser le travail de Philippe de Woot, est de sensibiliser les dirigeants des entreprises de demain aux grandes questions posées par la RSE, dans l'espoir que ceux-ci ne répètent pas les erreurs de leurs prédécesseurs.

Het MVO (Maatschappelijk Verantwoord Ondernemen) moet bijdragen om een beter evenwicht terug te vinden tussen de belangen van de verschillende actoren van de economische wereld.

De ambitie van deze prijs, die er tevens naar streeft het werk van Philippe de Woot te bestendigen, is de bedrijfsleiders van morgen te sensibiliseren voor de grote vragen die gesteld worden door het MVO, in de hoop dat zij de fouten van hun voorgangers niet zullen herhalen.

Enkele woorden over de kenmerken van de prijs en de organisatie ervan.

- Het is van oorsprong een initiatief van ondernemingen en personen die dicht bij het bedrijfsleven staan.
- De Prijs beoogt een samenwerking tussen ondernemingen en universiteiten.
- De weddenschap – geslaagd – was om er een interuniversitair project van te maken, en ik wil de gelegenheid gebruiken om de leiders van de deelnemende management scholen te bedanken voor hun enthousiaste inzet.
- De Prijs richt zich tot Master studenten Bedrijfsbeheer, vertrekkend vanuit de idee dat zij degenen zijn die aan het roer zullen staan in de komende jaren.
- Verbonden aan de Prijs, is er een colloquium over de vorderingen in het onderwijs van MVO, waarvan de eerste editie deze namiddag in Louvain La Neuve gehouden werd.
- Een duurzaam project, waarvan de noden verzekerd werden door een fonds dat reeds grotendeels gefinancierd is.
- Tenslotte, een Europese ambitie, indien mogelijk vanaf 2012.

Wat de organisatie betreft, zullen jullie merken in de documenten die jullie kregen, dat het organiserend comité waarin de Louvain Stichting, de Bernheim Stichting en de CSR arm van het LSM zetelen, eveneens een groot aantal vertegenwoordigers van bedrijven telt, wiens rol is te verzekeren dat het project verankerd wordt in de dagelijkse realiteit van de bedrijven .

Je termine en **témoignant ma gratitude** à tous ceux qui m'ont aidé à faire de ce projet une réalité.

Au premier chef, merci à vous, les contributeurs pour votre très grande générosité. Lever des fonds, même pour une bonne cause, n'est pas facile; le faire en pleine crise économique témoigne d'une grande inconscience. Mais heureusement que le produit était bon. J'ai pu à cette occasion mesurer le capital de confiance, d'estime et d'amitié dont dispose Philippe de Woot ainsi que l'intérêt pour la RSE. Merci surtout pour la gentillesse de votre accueil qui a dépassé tout ce à quoi je m'attendais.

Merci tout spécialement à mes amis Roland Vaxelaire, Xavier Desclée et Olivier de Broqueville, anciens étudiants de Philippe et de l'IAG. Vous m'avez aidé à concevoir et à mettre sur pied ce projet. Sans vous, il serait peut-être resté au stade de l'idée.

Merci à Bernard Coulie, alors Recteur, à qui j'ai présenté le projet. Vous l'avez soutenu avec enthousiasme et avez mobilisé la Fondation Louvain, dont je salue ici Caroline Mouligneau : merci pour votre incroyable disponibilité et votre efficacité dans l'administration et la logistique de ce projet.

Merci aussi à vous, Valérie Swaen et Jan Noterdaeme du pôle CSR de la Louvain School of Management, qui avez maîtrisé avec compétence les arcanes de toute la partie académique du Projet, les relations avec les écoles de gestion, la récolte et la sélection des mémoires, et bien d'autres choses encore.

Merci enfin à vous tous que le temps m'empêche de citer et qui avez généreusement apporté votre pierre à l'édifice.

Charles de Liedekerke , le 23 février 2010.